

Le Ve Camp national des éclaireurs suisses du 24 juillet au 2 août 1956 à Saignelégier

Autor(en): **Chatelain, J.-P. / Wattenwyl, Manfred de / Jubin, Paul**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **27 (1956)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824818>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

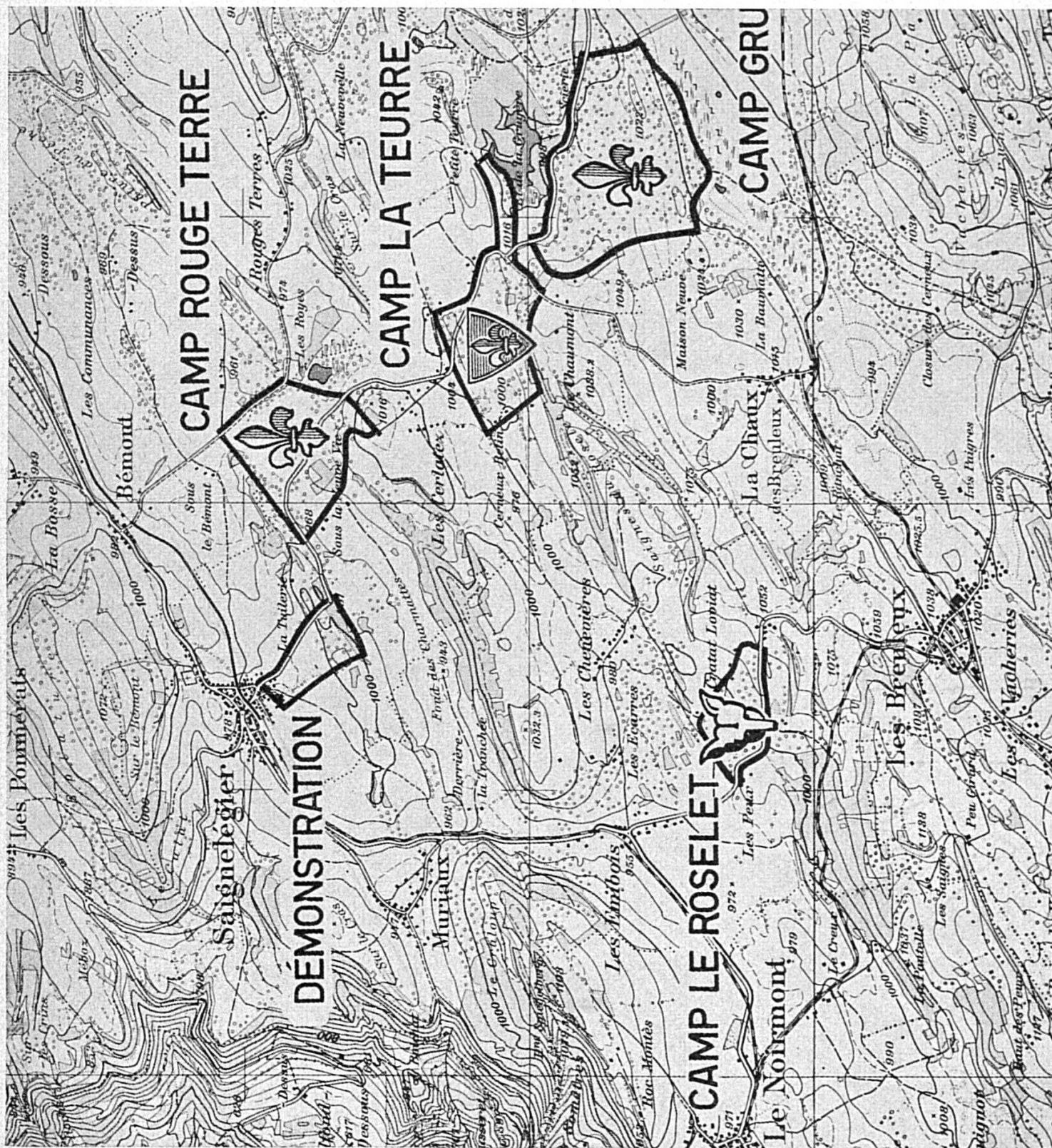
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Carte topographique du camp

Cliché SCOUT



(Carte au 1 : 50 000, reproduite avec l'autorisation du Service topographique fédéral du 31 août 1955)



Le V^e Camp national des éclaireurs suisses

du 24 juillet au 2 août 1956 à Saignelégier

Introduction

Chers lecteurs,

Il m'appartient, en qualité de président du comité d'organisation et d'ancien scout, de vous présenter le Ve Camp national des éclaireurs suisses qui se déroulera dans le Jura, aux Franches-Montagnes, pendant 10 jours, du 24 juillet au 2 août 1956. Il s'étendra sur 6 km. de longueur, des portes de Saignelégier au-delà de l'étang de Gruère, avec une largeur de 3 à 4 km. 15.000 éclaireurs environ y prendront part.

La grande compréhension de l'ADIJ qui a gracieusement mis à notre disposition le présent fascicule de son Bulletin mensuel nous permettra de mieux faire connaître dans le Jura cette grandiose manifestation dont les pâturages boisés de Saignelégier seront le cadre idéal. Cet événement suscite déjà maintenant un enthousiasme extraordinaire dans les milieux scouts de toute la Suisse. C'est cet élan que nous voudrions vous faire partager, afin que la population entière du Jura participe elle aussi à cette fête nationale de la jeunesse, par sa présence et son appui.

La conception nouvelle du camp, fondée sur le sens de la responsabilité, permettra aux troupes de vivre intensément une aventure merveilleuse et aux éclaireurs de prendre un « bain de nature » que seules nos Franches-Montagnes peuvent offrir. On ne campera plus comme précédemment dans une ville de tentes alignées, subdivisées en quartiers formés par les délégations cantonales. Les 300 hectares de terrain mis à notre disposition rendront possible à chaque troupe d'avoir son propre camp, sous sa responsabilité, au milieu d'autres troupes de cantons, de langages, de religions et de formation divers.

Le système de ravitaillement, inspiré de celui des halles à Paris, les nombreuses activités techniques prévues, les multiples raids préparés, contribueront à rendre palpitant le camp et tendront vers ce but final : développer chez les futurs hommes de demain le sens des responsabilités et en faire des citoyens droits et sains, aptes à servir leur pays.

La valeur éducative et l'importance du mouvement scout n'échappent à personne, et la composition de notre Comité d'honneur nous assure l'appui des plus hautes autorités morales et spirituelles de notre patrie. Plus de 500 personnes, en majeure partie des chefs éclaireurs et des anciens scouts, travaillent bénévolement depuis l'automne 1954 à la réussite d'une manifestation dont on ne soulignera jamais assez le retentissement. Les projets élaborés, discutés dans les assemblées de chefs, répandus, diffusés soulèvent chez les éclaireurs une vague de fond. Celle-ci s'est traduite par le nombre d'inscriptions provisoires qui dépassent les prévisions les plus optimistes : 14,068 scouts de toutes les parties de la Suisse et de l'étranger. Et l'expérience des camps précédents démontre que la réalité a généralement dépassé les chiffres provisoires.

Ce Ve Camp national revêt une importance de premier ordre pour l'ensemble du Jura. Il le fera connaître jusque dans les derniers hameaux de Suisse. Ses beautés naturelles, ses sites historiques, ses villes, ses industries seront visités, photographiés, filmés. Chaque participant remportera au fond de son cœur un souvenir indéracinable de son séjour chez nous. Aussi le Jura doit-il se présenter sous son plus beau jour. L'hospitalité jurassienne doit s'affirmer. Un climat favorable à cette belle œuvre doit être créé, à laquelle chacun d'entre vous doit un peu contribuer. Cette brochure est destinée à vous renseigner, puis à vous faire appuyer cette manifestation, à laquelle tout le Jura est si intimement lié. Nous demanderons aussi à nos populations de visiter ce camp, d'assister à ses fêtes, à sa vie et à ses activités. Ayant assumé une tâche pleine de responsabilités, notre comité s'adresse à tous les Jurassiens pour qu'ils répondent à notre appel, comme l'ont fait unanimement les éclaireurs de Suisse. Merci d'avance.

Les trois grandes associations culturelles jurassiennes ont compris le sens de notre effort et nous ont assuré de tout leur appui, moral et matériel. Qu'elles en soient sincèrement remerciées, notamment l'ADIJ, grâce à laquelle cette brochure touchera tous les milieux du Jura. Nous espérons qu'elle rencontrera un écho favorable. Il y va de la grandeur de notre petit coin de terre auxquels nous sommes tous si attachés.

Et rappelez-vous que rien de beau et de grand ne se crée sans enthousiasme.

J.-P. CHATELAIN



Joie de vivre

La Fédération des Eclaireurs Suisses

Fondée en 1913, la fédération des éclaireurs suisses compte aujourd'hui plus de 35.000 membres actifs. Comme l'indiquent ses statuts, elle vise au développement physique, intellectuel et moral des garçons et des jeunes hommes. Indépendamment de toute attache politique, elle veut former des hommes courageux, loyaux et pieux, prêts à aider autrui et à servir le pays.

La méthode scout est basée sur l'œuvre de **Lord Baden-Powell**, grand éducateur et fondateur du mouvement scout mondial. Dans tous les pays non dictatoriaux, le scoutisme compte parmi les organisations de jeunesse reconnues et appréciées.

Selon ce qui précède, il est évident que : — la fédération ne vise aucun but politique ; — elle demande de ses membres **fidélité envers Dieu et la Patrie** ; — elle englobe des scouts de **toutes les confessions**, veillant à ce que chacun s'y sente à l'aise, quelles que soient ses convictions religieuses ; — elle groupe la **jeunesse masculine** seulement ; pour les jeunes filles existe la **Fédération suisse des Eclaireuses** qui tend, de façon indépendante, vers le même idéal.

Sur les 35.000 membres actifs, il y en a en gros 30.000 en âge scolaire, soit 12.000 **louveteaux** (8 à 11 ans) et 18.000 **éclaireurs** (11 à 16 ans). Les scouts de 16 ans et plus forment les **routiers**, au nombre d'environ 5000.

Les louveteaux, qui sont encore à l'étape de l'initiation à la vraie vie scout, ne participeront pas, vu leur jeune âge, au prochain Camp

National. Leur activité essentielle est le jeu, complété de quelques travaux réels, adaptés à leur développement.

Au **Camp National tout proche**, nous verrons le gros des éclaireurs, ainsi que les routiers qui pourront se libérer de leur travail professionnel. Ce grand rassemblement sera pour eux un événement de joyeuse mémoire ! Car ils aiment tous la vie sous tente, la cuisine en plein air, les « astuces » d'un camp, les jeux sportifs, l'atmosphère des feux de camp, bref, tout ce qui caractérise la vie scoutie où chacun, en comptant essentiellement sur soi-même, apprend à la fois à se rendre maître des difficultés et à forger avec ses camarades une amitié réelle.

A la tête de la fédération des éclaireurs suisses se trouve le **Chef suisse : Arthur Thalmann**, de Winterthour, qui occupe depuis 1946 ce poste de confiance. Il groupe autour de lui une équipe de collaborateurs : la Direction de la fédération, dont les commissaires appartiennent aux deux confessions et aux diverses régions linguistiques du pays. C'est à Berne que se trouve le secrétariat fédéral permanent, ainsi que le bureau du matériel, responsable de l'uniforme et de l'équipement. L'instance suprême de la fédération est l'Assemblée des délégués, présidée par le chef **Louis Blondel**, de Genève, et dont les membres sont les représentants des associations cantonales. Enfin, le Conseil de la fédération se penche sur les questions importantes.

A **Kandersteg**, les Eclaireurs suisses ont créé un centre international de scoutisme, dont les terrains de camp et les installations fixes sont connus dans le monde entier. L'afflux de scouts étrangers venant passer en Suisse leurs camps de vacances augmente chaque année.

La fédération n'organise pas souvent des camps fédéraux. Le premier eut lieu en 1925 à Berne, puis il y en eut à Genève (1932), à Zurich (1938) et à Lugano-Trevano (1948). Actuellement, tous les éclaireurs de Suisse se réjouissent de participer au **5e Camp National, dans les Franches-Montagnes**.

Chacun sait d'ores et déjà, parmi les scouts, que jamais camp fédéral ne s'est installé dans un terrain si vaste et si beau et tous sont impatients de se rerouver dans le Jura !

Manfred de WATTENWYL, S. F.

L'organisation générale : Le travail des commissions

I

Un camp national n'est pas seulement un rassemblement auquel on participe pour se divertir et passer de bonnes vacances. Il est encore la réalisation d'une grande idée qui attache, et pour laquelle toutes les générosités du cœur et de l'esprit sont nécessaires. Le camp de 1956 sera une œuvre de ce temps, jeune et dynamique.

Si les associations scouties du Jura bernois et du canton de Neuchâtel ont l'honneur de se voir confier l'organisation du Ve Camp National des éclaireurs suisses, c'est que les responsables ont compris



Cliché ADIJ No 76

Pâturage boisé à l'intérieur du camp

Photo Enard

les besoins essentiels de la jeunesse moderne et ont présenté un projet attrayant.

Ce camp doit permettre à chaque participant de découvrir sa personnalité face aux autres, face à la nature et aux difficultés techniques. La jeunesse moderne est passionnée par les problèmes du monde, lorsqu'on sait les mettre à sa portée. De toute la Suisse parviennent des signes réconfortants : les scouts se préparent à cette rencontre qui va devenir leur entreprise, leur joie.

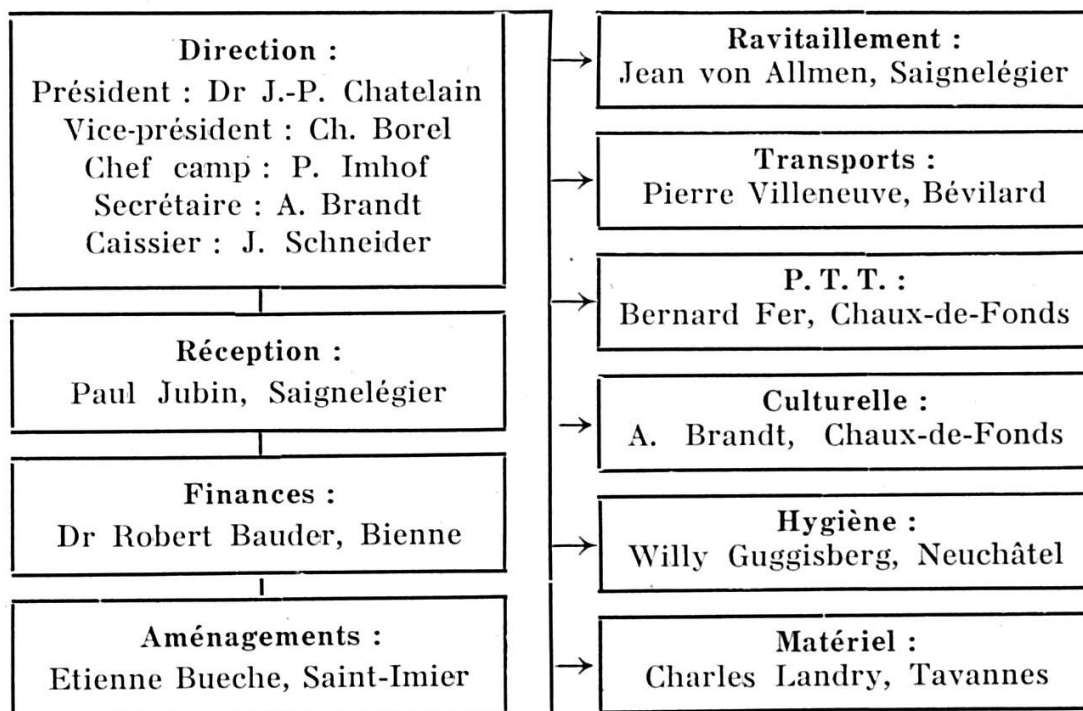
Saignelégier et les Franches-Montagnes seront le théâtre d'un grand jeu, et nulle région ne permettrait mieux sa réalisation : vastes pâturages, sapins austères et mystérieux vont susciter le vrai goût de l'aventure et de la nature.

Les plus hautes personnalités du pays ont accepté de patronner le Ve camp national et de former le comité d'honneur ainsi constitué :

- M. le Dr Markus Feldmann, président de la Confédération, Berne.
- M. Paul Chaudet, conseiller fédéral, Berne.
- S. E. Mgr François von Streng, évêque de Bâle et Lugano, Solcure.
- M. le pasteur Henri d'Espine président de la Fédération des Eglises protestantes de la Suisse, Genève.
- M. le général Henri Guisan, Pully-Lausanne.

- M. le colonel Cdt. de corps Marius Corbat, chef de l'instruction, Berne.
- M. le colonel Cdt. de corps Louis de Montmollin, chef de l'état-major général, Berne.
- M. le Dr Robert Bauder, président du gouvernement bernois, Berne.
- M. Gaston Clottu, président du gouvernement neuchâtelois, Neuchâtel.
- M. le Dr Max Gafner, conseiller d'Etat, Berne.
- M. le Dr Virgile Moine, conseiller d'Etat, Berne.
- M. Jean-Louis Barrelet, conseiller d'Etat, Neuchâtel.
- M. André Sandoz, conseiller d'Etat, Neuchâtel.
- M. le Dr A. von Muralt, professeur, recteur de l'Université de Berne.
- M. Charly Guyot, professeur, recteur de l'Université de Neuchâtel.
- M. Paul Hublard, préfet des Franches-Montagnes, Saignelégier.
- M. Maurice Péquignot, maire de Saignelégier.
- Mlle Thérèse Ernst, commissaire nationale de la Fédération des Eclaireuses suisses, Lausanne.
- M. Louis Blondel, président de la Fédération des éclaireurs suisses, Genève.

La réalisation de l'idée de base du Ve Camp National demande un travail considérable. Une organisation très poussée a été mise sur pied. Une association ad hoc a été formée, comprenant la direction du camp et neuf commissions.



Par un bon éclairage
Facilité de travail
Confort
Bien-être



Grand choix de lustres, lampadaires
Visitez nos magasins

Renseignements et offres sans engagement par les

**Forces Motrices Bernoises S.
A.**

Nos bons hôtels du Jura

**Vous pouvez vous adresser en toute confiance aux établissements
ci-dessous et les recommander à vos amis**

Bienne	Hôtel Seeland (A. Flückiger) Entièrement rénové — Confort	(032) 2 27 11
Boncourt	Hôtel A la Locomotive (L. Gatherat) Salles pour sociétés — Confort	(066) 7 56 63
Delémont	Hôtel La Bonne - Auberge (W. Lanz) Neuf — Confort	(066) 2 17 58
Delémont	Hôtel du Midi (Oscar Broggi) Rénové — Confort	(066) 2 17 77
Macolin	Hôtel Bellevue (Hans Gabriel) Entièrement rénové — Confort, salles	(032) 2 42 02
Montfaucon	Hôtel de la Pomme d'Or (René Meyer) Sa cuisine et ses vins	(039) 4 81 05
La Neuveville	Hôtel J.-J. Rousseau (William Cœudevez) Neuf — Confort, salles	(038) 7 94 55
Porrentruy	Hôtel du Simplon (E. Jermann) Confort, sa cuisine, sa cave	(066) 6 14 99
Porrentruy	Hôtel du Cheval-Blanc (C. Sigrist) Rénové, confort, salles	(066) 6 11 41
St-Imier	Hôtel des XIII Cantons (J. Wermeille) Rénové, confort, grill, bar, salles	(039) 4 15 56
St-Ursanne	Hôtel du Bœuf (Jos. Noirjean) Rénové, sa cuisine, sa cave	(066) 5 31 49

683

1. Commission des finances

Cette importante rencontre de la jeunesse suisse ne peut avoir lieu qu'avec une sécurité financière absolue. Les préoccupations majeures de la commission financière consistent d'une part à trouver un fond de garantie de Fr. 60.000.— pour couvrir les dépenses jusqu'à l'ouverture du camp et d'autre part, s'agissant du budget général du camp, une somme égale de Fr. 60.000.— mais à fonds perdu (dons). La Direction du Camp est donc appelée à trouver une somme de 120.000 francs dont 60.000 francs à titre de garantie.

Dans le but de réunir ces montants dans un temps relativement court, la commission financière a fait appel à différentes personnalités du pays jurassien, qui dans les localités les plus importantes de chaque district forment un comité à qui incombe le soin d'effectuer des démarches personnelles auprès de nos industriels.

Nous saisissons cette occasion pour inviter les industriels jurassiens dont la générosité est légendaire à réserver un bienveillant accueil à ceux qui sont chargés de réunir les montants dont il est question ci-dessus et qui sont indispensables à la Direction du Camp pour lui permettre de créer la base financière nécessaire.

Le président de la commission financière :

Dr Robert BAUDER, Bienne,
conseiller d'Etat

2. Commission des aménagements

La commission des aménagements est formée en majorité de spécialistes, soit ingénieurs, architectes et techniciens. Elle est placée devant des problèmes difficiles à résoudre, du fait que les Eclaireurs sont groupés non en une ville où les tentes s'alignent à perte de vue, mais en de nombreux hameaux à l'échelle de la troupe, disséminés dans les pâturages boisés.

Le camp sera implanté sur une surface de trois cents hectares. En raison du bétail en estivage, un balisage et une clôture entoureront le camp et nécessiteront la pose de 1000 piquets et de 16 km. de fil.

La commission a d'abord opéré un relevé topographique exact des lieux et a fait prendre des photographies aériennes. Ce travail a permis l'établissement d'un plan du camp à l'échelle 1/1000 marquant la position de chaque sapin. A l'avance, chaque troupe scoutie connaîtra l'emplacement qui lui est réservé, par piquetage et numérotage.

Deux problèmes capitaux préoccupent la commission : celui de l'eau et celui de l'électricité.

La dispersion du camp oblige la commission des aménagements à prévoir un réseau de distribution d'eau de près de 4 km. de long. Ce réseau de tuyaux posés en terre à 20 cm. de profondeur, sera alimenté par les différents réservoirs du Syndicat des eaux des Franches-Montagnes.

L'électricité est indispensable pour l'éclairage des nombreux ateliers disséminés dans les sous-camps. Il sera aussi nécessaire d'éclairer les places importantes, les allées, les tentes des marchés, les cantines et les parcs à autos.

Enfin la commission des aménagements a prévu d'importantes constructions utilitaires et d'agrément, telles que installations sanitaires, baraques, etc. Deux grands portiques orneront les entrées du camp ; une tour de 21 mètres de haut servira de point de ralliement ; elle sera érigée au sud du collège des Cerlataz.

Le président : Etienne BUECHE, architecte, Saint-Imier

3. Commission du ravitaillement

Il faut s'imaginer que Saignelégier, village franc-montagnard de 1500 habitants assumera le ravitaillement de 15.000 scouts pendant 10 jours. Cela nécessitera 50.000 kilos de pain, soit 5 wagons de 10 tonnes. Les boulangers de toutes les Franches-Montagnes et de Tramelan se chargeront de pétrir et cuire cette masse impressionnante de pain. Il y aura à disposition 10 sortes de saucisses, de la viande de bœuf et de porc. Les gourmets pourront même se procurer de la langue, des tripes et du poisson. La surface nécessaire pour la production des pommes de terre qui seront consommées au camp couvrira une étendue de 180,000 mètres carrés. Des légumes et des fruits frais arriveront chaque nuit au camp.

Cliché Pro Jura No 688



L'étang de la Gruère, point d'attraction du camp

Les scouts recevront du lait pasteurisé ; ils pourront également en boire à prix modique dans les buvettes des camps. Le lait d'un troupeau de 2000 vaches suffira à peine à assurer le ravitaillement en lait, beurre et fromage.

14 buvettes seront érigées à l'intérieur du camp. On y servira 15 sortes de boissons non alcoolisées.

La commission du ravitaillement doit également fournir le bois de feu et la paille. Depuis trois mois déjà, une annexe de la halle-cantine du Marché-Concours sert d'entrepôt aux fagots des cuisiniers. Mis bout à bout, ces rondins couvriraient la distance de Genève à Romanshorn.

Deux grands marchés couverts assureront tout le ravitaillement du camp, comme les Halles à Paris. Chaque troupe établira son menu. Après avoir passé ses commandes, elle en recevra livraison 36 heures plus tard. L'approvisionnement des marchés par les fournisseurs se fera de 19 à 23 heures, et les scouts de service répartiront durant la nuit les marchandises dans chaque casier de troupes, qui en prendront livraison le lendemain matin.

Un effort méritoire a été entrepris par tous les commerçants des Franches-Montagnes qui se sont groupés pour assurer le ravitaillement du camp. La commission est extrêmement heureuse de la compréhension et du dévouement qu'elle a trouvés auprès d'eux.

Le président de la commission de ravitaillement :

Jean VON ALLMEN, Saignelégier

4. Commission des transports

Chacun le sait, Saignelégier est relié au reste de la Suisse par les Chemins de fer du Jura.

Comment est-il possible de faire arriver 15,000 éclaireurs dans une région aussi éloignée des grands centres ?

Tel est le problème essentiel à résoudre par la commission des transports. Grâce à un horaire judicieusement établi, tous les éclaireurs pourront arriver au camp et en repartir en 48 heures. Toutes les 2 heures, des trains arriveront aux gares des Reussilles, de la Chaux, de Saignelégier, du Bémont, des Emibois. De là, les scouts marcheront jusqu'à l'emplacement définitif qui leur aura été assigné. Les bagages les plus lourds seront acheminés par camions.

Pour permettre à chaque garçon de participer au camp, quel que soit son domicile, la commission des transports a prévu un système de péréquation des frais. Ainsi chacun paiera le même prix, qu'il vienne du Tessin, des Grisons, de Genève ou de Berne.

A l'intérieur du camp, sur la route cantonale, un service permanent d'autobus permettra aux participants et aux visiteurs de se déplacer facilement.

Comme il est souhaitable que les scouts de toute la Suisse connaissent notre région, la commission des transports a établi un programme de 20 excursions-types, à pied, par train ou car. De nombreuses fabriques jurassiennes recevront la visite des scouts pour les familiariser avec nos industries.

On prévoit l'arrivée de 30,000 visiteurs au moins, dont une grande partie se déplaceront en voitures privées. Des places de parc jaloneront la route cantonale. Les autobus atteindront les voyageurs à l'arrivée des trains.

Le président de la commission des transports :

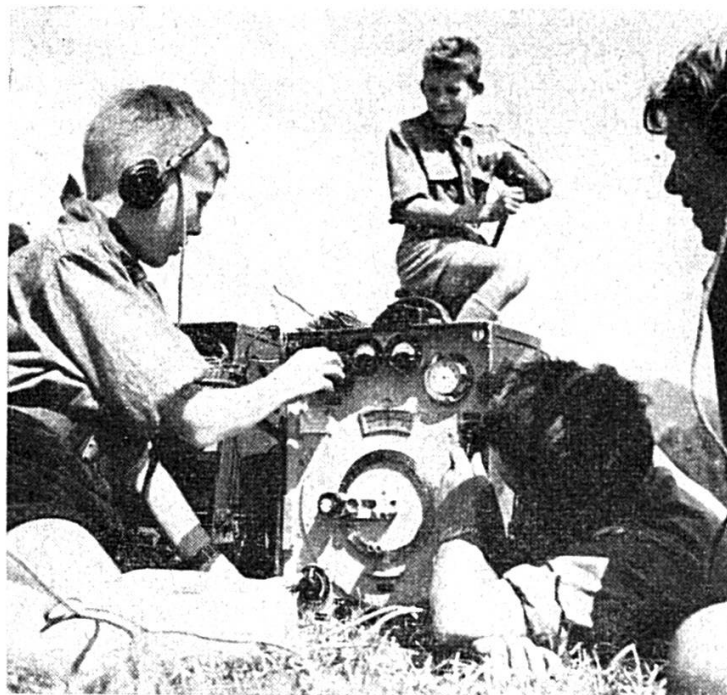
Pierre VILLENEUVE, industriel, Bévillard

5. Commission P.T.T.

L'expérience des précédents camps nationaux a révélé que chaque scout recevait 2 à 3 paquets durant le camp et qu'il en expédiait autant. Cela signifie une manipulation par la poste de 60 à 90,000 paquets, auxquels il faut ajouter les lettres, les cartes, les mandats, etc.

La direction générale des P.T.T. est d'accord d'installer un bureau de poste central sur l'emplacement du Marché-Concours, où 3 fonctionnaires assureront une première distribution du courrier par camions jusqu'au bureau de poste des 4 camps. Là, les scouts feront eux-mêmes la distribution individuelle. Pour les envois, le même circuit sera utilisé en sens inverse.

Cliché SCOUT



Atelier transmissions

Pour les communications avec l'extérieur, chaque bureau de poste sera équipé de plusieurs cabines téléphoniques publiques. Les familles pourront ainsi avoir des conversations directes avec les éclaireurs.

Au point de vue interne, il a fallu prévoir des liaisons extrêmement précises, permettant une organisation rapide et évitant tout flottement dans les travaux et les jeux des 15,000 scouts rassemblés. C'est ainsi que chaque camp aura une centrale et un réseau téléphoniques qui nécessiteront la pose de 25,000 mètres de fil.

En outre, le chef de camp et ses principaux subordonnés seront en relation téléphonique directe avec l'extérieur. Il est prévu, à l'usage des journalistes en visite, un téléscripteur et une ligne téléphonique indépendante qui se trouveront au collège de Saignelégier, dont un local sera transformé en salle de presse.

Le président de la commission P.T.T.
Bernard FER, industriel, La Chaux-de-Fonds

6. Commission culturelle

Les scouts de toute la Suisse sont maintenant informés de l'organisation du Ve Camp national de 1956 à Saignelégier. Ils ont répondu avec enthousiasme à l'appel qui leur a été lancé.

La tâche actuelle de la commission culturelle, commission de propagande, est de renseigner le public. Par des articles de presse, des reportages photographiques, des films publicitaires et documentaires, des émissions radiophoniques dans les 3 langues nationales, chacun connaîtra l'existence du camp national, et voudra le visiter. Des pancartes seront posées dans les trains, pour rappeler la manifestation ; les propriétaires d'autocars en seront informés, et priés d'organiser des voyages à destination de Saignelégier.

La commission culturelle est en contact étroit avec les grandes associations jurassiennes « ADIJ », « Pro Jura » et la « Société jurassienne d'Emulation ». Les éclaireurs emporteront du Jura un souvenir vivant, et chacun d'eux voudra, plus tard, revenir dans ces lieux accueillants pour revivre des heures heureuses. Nous remercions vivement ces associations de créer dans les Franches-Montagnes ce climat d'accueil nécessaire à la jeunesse.

Durant le camp, la commission culturelle aura pour tâche essentielle de recevoir les journalistes et de les piloter à l'intérieur du camp.

Le journal de camp

Cliché SCOUT



Un journal officiel du camp national a déjà vu le jour en automne 1955. Il porte le nom de « Le Canasson » et a paru deux fois jusqu'ici sous forme d'encartages dans les revues scout. Deux encartages brochés dans les revues scout romandes, alémaniques et tessinoises paraîtront encore en avril et juin 1956, ce qui donnera un total de quatre encartages à paraître avant le camp proprement dit.

Le but de ces encartages est de renseigner les éclaireurs sur le camp national 1956 et de leur faire connaître une région de notre pays quasi inconnue pour beaucoup. Aussi les services de l'ADIJ et de Pro Jura ont-ils été largement mis à contribution dès le deuxième numéro, sous forme d'articles et de clichés.

« Le Canasson » ne connaîtra réellement son heure de gloire qu'au camp national proprement dit : Il agrandira son format et augmentera son volume jusqu'à atteindre les dimensions de l'un de nos quotidiens suisses. Le tirage prévu est de 10 numéros à 8000 exemplaires de 8-12 pages. Le journal sera vendu à prix modique à l'intérieur du camp par des équipes de diffusion parlant les trois langues, et sera distribué dans le Jura et le canton de Neuchâtel par les soins de l'agence Naville.

Il est bien entendu impossible de penser à tirer un journal de cette importance sous tente. Il s'agira d'utiliser les services d'imprimeries franc-montagnardes, jurassiennes ou neuchâteloises.

« Le Canasson » affichera un ton jeune, une présentation graphique, illustrée et typographique moderne à la portée des quinze mille garçons de dix à quinze ans qui peupleront le camp. La rédaction et l'administration de ce journal seront organisées comme celles d'un véritable quotidien. Seul le fait qu'il paraîtra en trois langues imposera la présence de rédacteurs et de reporters alémaniques et tessinois également. Des photographes, dessinateurs et graphistes, un secrétariat en liaison avec la centrale de presse civile, des chauffeurs et des estafettes complètent ce bref schéma d'organisation d'un journal de camp.

Enfin, après le camp, la commission culturelle diffusera en Suisse trois films retraçant la vie des éclaireurs dans les Franches-Montagnes ; de plus, un album-souvenir rappellera aux participants les événements important du camp ; il contiendra également les plus belles vues du Jura.

Le président de la commission culturelle :

André BRANDT, avocat et notaire
La Chaux-de-Fonds

Le rédacteur en chef du « Canasson » :
Bernard WILHELM, maître secondaire,
Delémont

7. Commission hygiène

L'expérience des anciens camps a démontré qu'environ 50 scouts par jour doivent recevoir des soins médicaux. Des locaux appropriés à Saignelégier serviront d'infirmerie, et, dans les cas graves, les malades seront évacués sur l'hôpital de Saignelégier et de La Chaux-de-Fonds. Un médecin fonctionnera en permanence à l'intérieur du camp et organisera des visites sanitaires ; en cas d'urgence, une ambulance permettra les transports de malades ou blessés. Un couple de samaritains, mari et femme, se trouvera dans chaque camp, avec le matériel nécessaire ; il y aura aussi, dans chaque sous-camp et atelier, des postes de secours tenus par des scouts.

La commission hygiène contrôlera, durant le camp, la propreté de l'eau, la nourriture et toutes les installations sanitaires et hygiéniques.

Le président de la commission hygiène :
Willy GUGGISBERG, maître Ecole mécanique,
Neuchâtel

8. Commission matériel

La commission du matériel concentre toutes les commandes faites par les différentes autres commissions. Elle a déjà accompli à ce jour de très nombreuses démarches auprès de différents fournisseurs pour la livraison des appareils électriques, des tuyaux pour l'eau et les véhicules nécessaires. Il faudra trouver 300 stères, perches de hêtre, mardriers, planches, « cuéneaux » de toutes longueurs et de toutes largeurs pour permettre aux quelques 600 troupes qui camperont d'installer des salles à manger, des cuisines et autres astuces.

Dû au fait que le camp national est considéré comme cours à option dans le cadre de l'instruction préparatoire, par l'Ecole fédérale de

gymnastique et de sport à Macolin, nous aurons heureusement à notre disposition, à titre de prêt, plusieurs milliers de toiles de tentes, et autre matériel divers.

Le président de la commission du matériel :

Charles LANDRY, Tavannes

9. Commission réception et logement

Quinze mille garçons sous des tentes, n'est-ce pas une ville blanche surgie tout soudain du sol ? N'est-ce pas un printemps de joie et de vie conquérante ? Cette nouvelle cité jurassienne ne sera-t-elle pas la plus importante de toutes ? Et Saignelégier, avec ses quelque 1500 âmes, aura l'air d'un faubourg !

Pour loger tous ces garçons, le problème est assez simple : chacun aura sa tente de patrouille. Les civils sont par contre plus délicats, il leur faut des matelas, des draps et de l'eau courante ! Sans jouer à l'abbé Pierre, le comité de logement recense tous les lits disponibles aux Franches-Montagnes, et prend contact avec les hôteliers de toutes les agglomérations voisines, telles Tramelan, Saint-Imier, Moutier, Delémont, Porrentruy, La Chaux-de-Fonds ; car Saignelégier ne saurait suffire !

Des coins d'accueil recevront les hôtes du camp scout, qu'ils arrivent par chemin de fer, par automobile, ou à pied. De là, des équipes de réception les guideront.

Les personnalités invitées seront particulièrement choyées, noblesse oblige ! Ce n'est pas tous les jours qu'on reçoit un président de la Confédération accompagné de quelques-uns de ses collègues, les gouvernements bernois et neuchâtelois, les plus hautes autorités ecclésiastiques, les chefs les plus couronnés de l'armée ! Il faudra les accompagner, les renseigner, les nourrir (si possible avec une bonne cuisine scoute et jurassienne). On installera tout exprès, ne vous déplaie, le « Relais du fer à cheval ». Ce sera un coin charmant, tout caché sous les sapins.

L'art dramatique retrouvera ses droits. Des chansons égrenées par des équipes spécialisées de troubadours, diront la joie de vivre et l'amitié. Chaque jour de 9 heures à 17 heures, le camp et les ateliers techniques seront ouverts au public. Le dimanche 29 juillet, des offices solennels réuniront les scouts pour l'heure de Dieu. D'ailleurs, chaque jour, le moment du silence et de la méditation permettra aux scouts le recueillement et l'approfondissement chrétiens que leur demande Baden-Powel. Le 1er août, le Président de la Confédération prononcera son discours officiel devant le grand feu de camp où se réuniront, selon les pronostics, quelque 20.000 spectateurs.

Nous n'oublions pas que les Suisses de l'étranger ont droit aussi à participer à « leur » camp national. Nous les inviterons et les entourons particulièrement. Mieux encore : pour prouver de tangible façon la fraternité internationale du scoutisme, nous inviterons 3 patrouilles de France, 3 patrouilles d'Allemagne, 2 d'Italie, 1 d'Autriche, 1 d'Angleterre, 1 du Liechtenstein, 1 de Hollande, 1 de Belgique et 1 du Danemark. Nous les logerons et les hébergerons gratuitement.

Lecteur de ces lignes, ne craignez rien si vous venez comme nous

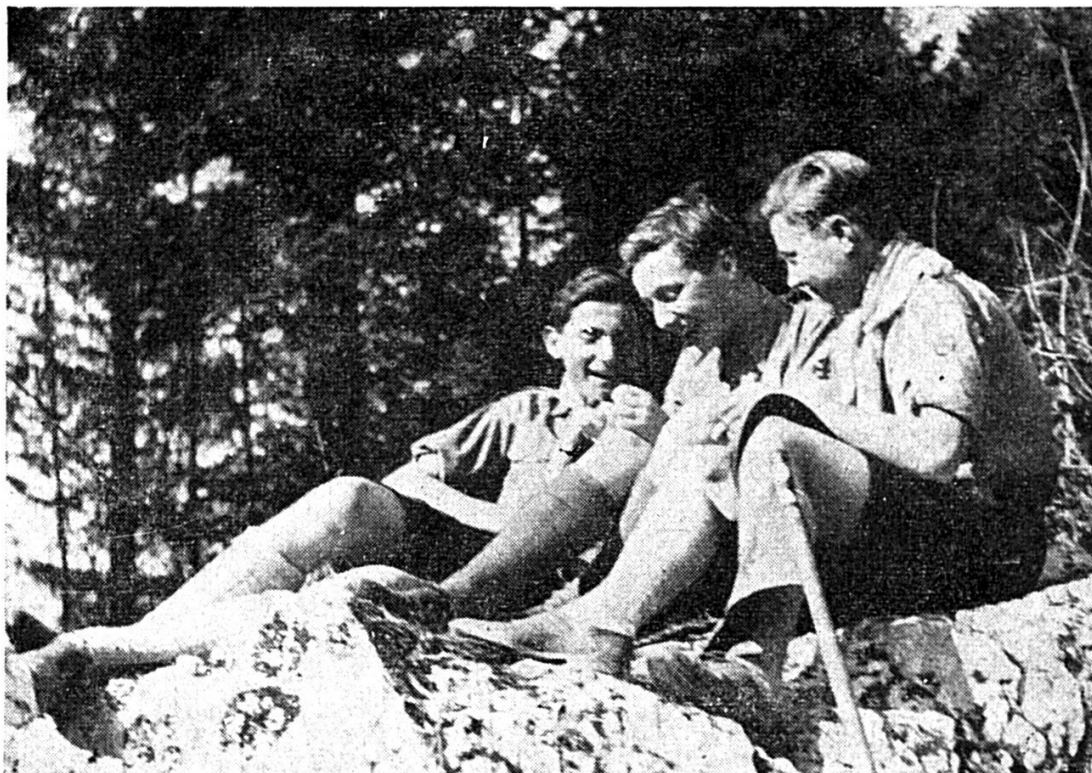
l'espérons, au prochain Camp National. Vous aurez une table et un toit (qu'il soit de tuiles ou de toile). Et comme au plus beau temps de l'ère romaine, il y aura du pain et des jeux.

Le président de la commission de réception et logement :

Paul JUBIN

directeur de l'Ecole secondaire, Saignelégier

Cliché SCOUT



Exploration

Le Ve Camp national son commandement et son activité

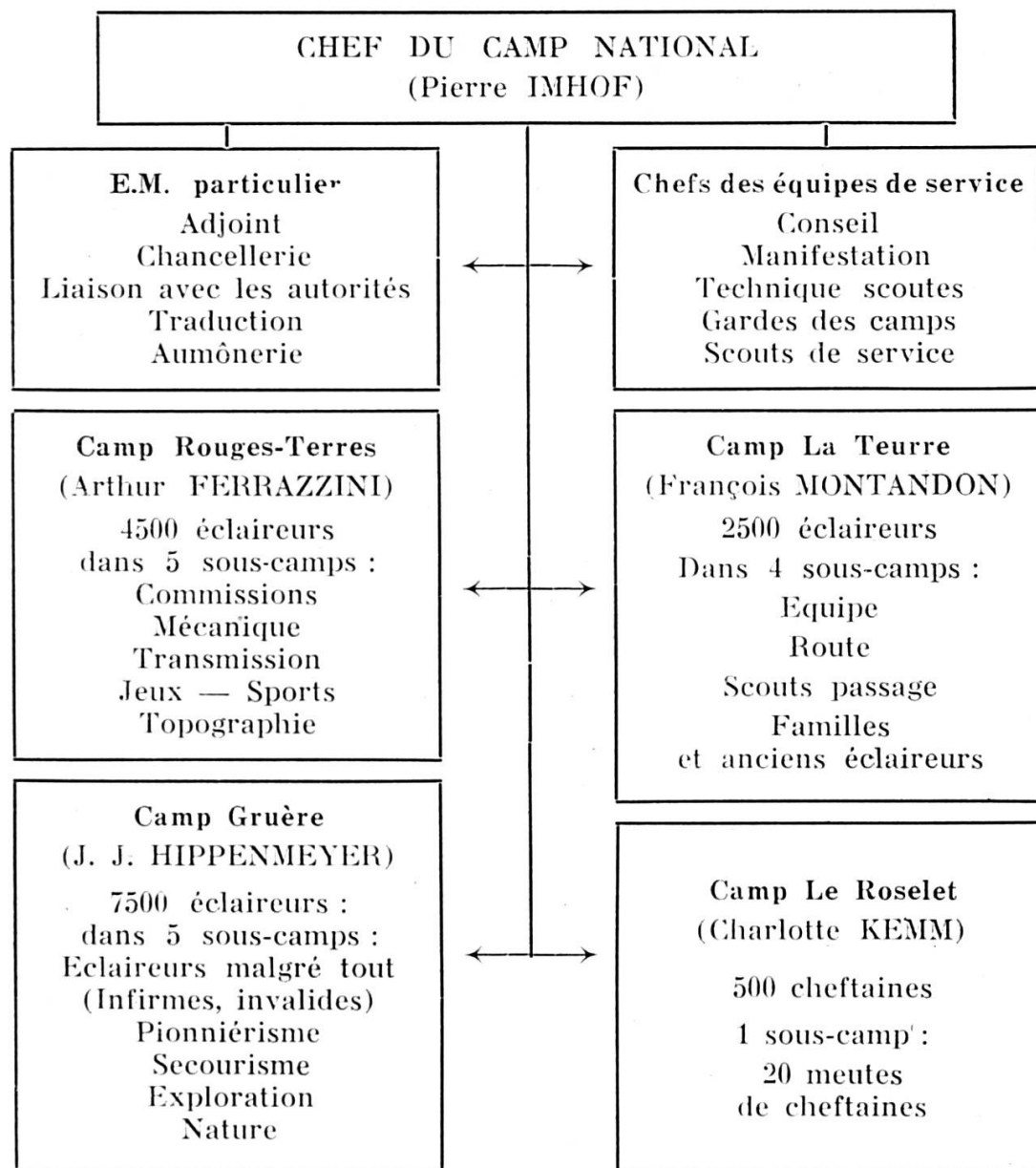
Alors que le comité d'organisation résout les problèmes de ravitaillement, transports, matériel, propagande, aménagements, P. T. T., hygiène, des chefs scouts préparent et organisent de leur côté deux problèmes d'importance capitale : **Le commandement du camp national et les activités**, à l'intérieur du camp.

Le commandement du camp

Que le lecteur sache d'abord ce que sont les unités indépendantes d'éclaireurs et de routiers qui viendront au camp. En règle générale six à huit garçons de 11 à 16 ans forment une **patrouille d'éclaireurs**. Trois à quatre patrouilles forment une **troupe** (quatre à huit routiers de 16 à 20 ans forment une **équipe**, plusieurs équipes donnent naissance à un **clan**). Les louveteaux, garçons de 7 à 11 ans ne prendront pas

part au camp national, car ils ne campent pas. Par contre, leurs cheftaines camperont aux Franches-Montagnes. Enfin nous attendons aussi les familles des scouts qui ont l'habitude de passer leurs vacances d'été sous tente, et bien entendu les anciens éclaireurs qui auront envie de se retremper au milieu des jeunes.

Ceci posé, et l'admirable terrain des Franches-Montagnes étant à disposition du camp, il a fallu résoudre le problème du commandement. La solution suivante a été choisie.



En consultant la carte topographique du camp et ce schéma, on verra d'un seul coup d'œil que nous avons établi 4 camps principaux, chacun gardant son autonomie de commandement et d'activité (dénommés Rouges-Terres, La Teurre, Gruère, Le Roselet). Les camps ont été divisés en sous-camps et c'est dans ces derniers que les troupes d'éclai-

reurs, les équipes de routiers, les cheftaines, les familles et les anciens scouts seront répartis.

Les troupes pourront choisir librement leur sous-camp avec priorité aux premiers inscrits.

En principe, il y aura dans chaque sous-camp des éclaireurs des quatre langues nationales, de toutes les confessions et de tous les cantons de Suisse. Plus de 600 troupes d'éclaireurs (soit environ 1800 patrouilles), 200 équipes de routiers et 500 cheftaines sont attendus aux Franches-Montagnes. Au précédent camp national, en 1948 à Lugano-Trevano, 9000 scouts étaient présents. En 1956 aux Franches-Montagnes, il y aura environ 15,000 scouts. Ce qui constituera un record... C'est grâce au magnifique terrain mis à disposition par la commune de Saignelégier que ce chiffre sera atteint.

Si la répartition des scouts dans les camps est un problème, la question des cadres en est un autre. Nous l'avons résolu en faisant appel aux chefs éclaireurs de toute la Suisse. Les troupes et équipes viennent avec leurs propres chefs. En outre il faut 8 chefs pour un état-major de sous-camp, 15 chefs par EM de camp. L'EM du chef du camp national, les adjoints des chefs de service, les équipes de scouts spécialisés, les routiers qui feront les services de voiries, de garde etc. réunissent à eux seuls 178 chefs et routiers. Il a donc fallu trouver 350 chefs scouts pour diriger camps, sous-camps et services divers. C'est aujourd'hui chose faite, tous les responsables sont nommés et travaillent depuis juillet 1955 à la réussite du camp. Ce n'est pas tout. Il faut encore d'autres chefs pour les activités techniques.

Alors que les diverses commissions du comité d'organisation sont installées dans des locaux à Saignelégier, le chef de camp établira son PC au camp La Teurre, en plein milieu du camp national. L'EM particulier sera installé au collège des Cerlatez alors que les chefs des équipes de service, avec leurs routiers et chefs, seront groupés autour du PC du camp national. Le réseau téléphonique interne préparé par la commission PTT permettra la liaison permanente avec les chefs des camps et sous-camps. Ainsi se trouve résolu le problème du commandement.

Les activités au camp

On trouvera en fin de cet exposé le programme journalier pour les 10 journées officielles. Quelques explications sont cependant nécessaires, car la direction du camp innove et prépare un programme passionnant pour les participants.

Dans les précédents camps nationaux il était proposé aux troupes et équipes : des excursions, des concours sportifs, des concours de patrouilles et d'équipes, des feux de camp. C'était peu, vu l'occasion unique qui s'offrait à la FES d'améliorer le niveau technique des scouts. La difficulté réside à proposer plus, sans pour autant limiter l'initiative du chef de troupe, ou imposer un programme rigide. Voici comment le problème est résolu.

Pour l'ensemble du camp

Le chef des manifestations prépare un remarquable programme. Des équipes de Troubadours circuleront en permanence dans le camp



Pionniérisme

pour lancer des chansons, des refrains, pour animer les feux de camps, les diriger, et donner une note gaie et joyeuse. Des joutes sportives opposeront facultativement les troupes les unes aux autres à toutes les heures de la journée. L'équipe manifestation prépare aussi la fête du premier Août, final général du Camp National. Le dimanche 29 juillet se dérouleront les démonstrations folkloriques, jeux, et danses, par les troupes de tous les cantons.

Une autre équipe parcourra le camp, spécialement dans les premiers jours, c'est celle des spécialistes bricoleurs qui aideront les jeunes chefs inexpérimentés à monter des installations de camp impeccables.

Citons encore le programme d'excursions de la commission transports.

Pour la branche éclaireur

Ici nous avons voulu nous adresser à la fois à l'éclaireur lui-même, à la **patrouille** et à la **troupe**.

L'éclaireur aura la possibilité de faire avec un camarade une excursion de 24 heures (une nuit seul sous tente) dans les Franches-Montagnes. Pour lui c'est la grande aventure dans les hauts pâturages et ce sera aussi le couronnement de son épreuve de Première Classe. Plus de 30 itinéraires ont été préparés dans tout le Jura.

La patrouille pourra se présenter à des postes techniques, pour exécuter des « missions ». Un catalogue de 80 missions a été élaboré ; chaque patrouille le recevra prochainement et peut se préparer à exécuter lors du camp 6 à 8 des 80 missions proposées. L'exécution de ces

missions prendra quelques heures. Elle est taxée par des points distribués sous forme de chèques. La patrouille dépose à la banque technique du camp son chèque qui est dument comptabilisé. Le premier août, la patrouille connaîtra ses classements et retirera son carnet d'épargne technique et son prix. Ajoutons que les missions s'exécutent chaque jour du camp, au choix de la patrouille.

La troupe pourra participer dans son ensemble, à un jour complet de travail technique dans un des huit « ateliers » mis à disposition dans les sous-camps : Mécanique — Transmission — Jeux Sports — Topographie — Pionnérisme — Secourisme — Expression — Nature. Là, des spécialistes de chacune de ces techniques, chefs scouts, professeurs ou techniciens mettront un matériel de premier ordre à disposition des troupes. La participation à ces ateliers est facultative.

Pour la branche route

Dans le sous-camp route, des équipes de toute la Suisse formeront 50 clans. Les clans ne participeront pas aux activités des éclaireurs. C'est pourquoi des ateliers de technique « route » sont également ouverts aux équipes.

Atelier décoration : On mettra à neuf et on décorera extérieurement et intérieurement la maison que les éclaireurs jurassiens installent près des Ecarres (l'ancienne école des Emibois). Un grand artiste français et des spécialistes en menuiserie scout dirigent ce chantier.

Atelier expression : Des spécialistes du mime et du théâtre selon la formule des compagnons routiers, dirigeront chaque jour le travail de préparation des feux de camps, ou des soirées scout.

Atelier exploration : Le routier est avant tout un explorateur de la vie de tous les jours qui cherche à s'instruire et à connaître ses compagnons de route. Deux grands explorateurs suisses animeront cette activité typiquement route et prépareront avec les équipes des thèmes d'exploration et des itinéraires passionnants.

Atelier service scout ? Enfin, il faut savoir que les routiers du camp La Teurre sont au service de leur chef de camp pour l'organisation et la bonne marche des sous-camps. Neuchâtelois et Jurassiens seront sur la brèche tous les jours tandis que leurs camarades d'autres cantons assureront une journée de service ou quelques heures suivant les besoins.

Citons encore les journées du Glaive Routier, grand concours qui réunira les équipes de routiers de toute la Suisse et qui sera certainement une démonstration très spectaculaire des possibilités de nos routiers.

Pour les cheftaines de louveteaux

Il a fallu dans ce domaine complètement innover et le chef du camp Le Roselet a mis sur pied un travail passionnant. Les cheftaines seront réunies en sizaine de six cheftaines. Quatre sizaines formeront une meute. Dans une meute, on trouvera des sizaines de langue française, allemande ou italienne.

Chaque cheftaine sera de service un jour au camp des éclaireurs, soit pour l'infirmerie, les bazars ou les buvettes. Les autres jours, elle participera avec sa sizaine à des travaux qui lui permettront d'une



743

GROS LOT 100'000

103/2

**Frs 20'000.-, Frs 10'000.-, 4 x Frs 5'000.-, etc., etc.
49'752 lots d'une valeur globale de Frs 617'400.-**

Les séries sont particulièrement intéressantes

5 billets chiffres finals 0-4 contiennent au moins 1 lot
5 billets chiffres finals 5-9 contiennent au moins 1 lot
10 billets chiffres finals 0-9 contiennent au moins 2 lots

1 billet Frs 5.- (la série de 5 billets Frs 25.-, la série de 10 billets Frs 50.-) plus 40 cts de port pour envoi recommandé, au compte de chèques postaux III 10 026. Liste de tirage sous pli fermé 30 cts, comme imprimé 20 cts.

Adresse: Loterie SEVA, Berne, tél. (031) 5 44 36. Les billets SEVA sont aussi en vente dans les banques, aux guichets des chemins de fer privés, ainsi que dans de nombreux magasins, etc.

SEVA Tirage en Février

749

part de développer sa personnalité, d'autre part de mieux comprendre sa mission éducative auprès des louveteaux qui lui sont confiés. Pour cela, la direction du camp Le Roselet ouvre quatre ateliers :

Atelier Expression : Le mime — Confection de costumes de théâtre — Création de scénettes pour louveteaux.

Atelier réalisation : Etude du thème de la Jungle, base de la méthode d'éducation des louveteaux. Jeux selon les thèmes habituels du Livre de la Jungle de Rudyard Kipling. Responsabilité de la cheftaine devant la vie.

Atelier décoration : Sculpture du bois — Dessin — Décors — Bricolage de toute nature — Modelage.

Atelier exploration : Etude du milieu — Connaissance profonde des habitants du Jura — Visite de l'artisanat.

Pour les anciens scouts et les familles

Il n'y a pas de programme spécial, car tous les ateliers sont ouverts à ceux qui s'y intéressent, et désirent apporter une aide appréciable aux nombreux chefs qui sont nécessaires à cette gigantesque organisation.

Cliché SCOUT



A l'atelier expression

En effet, il faut pour chaque atelier 8 à 10 chefs spécialisés et au moins un spécialiste par mission. Cela fait un total de 240 spécialistes en action dans le camp.

Que tous ceux qui lisent cet appel et qui pense pouvoir nous consacrer, si ce n'est 10 jours, au moins 5 journées, s'annoncent sans tarder au chef du 5e Camp National. C'est une condition pour le succès du camp.

Le programme général du camp

Voici d'abord l'horaire normal d'une journée au camp.

Diane	dès 06.00
Silence, cultes	07.15 - 07.45
Camp ouvert au public	09.00
Ateliers au travail	09.00 - 12.00 14.00 - 17.00
Camp fermé au public	18.00
Feu de camp, mise en place	20.30
Silence au camp	22.30

Chaque visiteur pourra se procurer à l'entrée du camp un livret de camp avec tous les détails sur les programmes journaliers.

Programme général :

Du samedi 21 au lundi 23 juillet les scouts neuchâtelois et jurassiens installent les aménagements du camp.

Mardi 24 juillet. Arrivée des troupes de toute la Suisse — Installation des camps — Montage des sous-camps et ateliers.

Mercredi 25 juillet. Le chef de la FES et le chef de camp ouvrent officiellement le 5e Camp National en passant dans tous les camps (après-midi).

Le soir, réception des chefs cantonaux par le chef de la FES et les autorités de Saïgnelégier. Ouverture des ateliers et missions.

Judi 26 juillet. Visite du camp par les autorités fédérales, cantonales et communales. Le camp est au travail, la visite dure tout le jour. Réception des invités au camp La Teurre. Le soir réception des chefs de groupe de toute la Suisse par le chef de la FES.

Vendredi 27 juillet. Aucune manifestation spéciale pendant la journée. Le soir grand feu de camp au camp La Teurre (2000 participants).

Samedi 28 juillet. Début des journées officielles de la FES. Début du Glaive Routier. Réception des cheftaines et anciens éclaireurs de toute la Suisse et qui n'ont pas pu venir au camp, réception par le chef de la FES.

Le soir grand feu de camp au camp Le Roselet (cheftaines) et au camp Rouges-Terres (4500 participants).

Dimanche 29 juillet. Suite des journées officielles de la FES. Messe pontificale dite par Mgr von Streng. Cultes protestants dans les camps. Démonstrations folkloriques au camp La Teurre. Fin du Glaive-Routier.

Le soir grand feu de camp au camp Gruère (7500 participants).

Lundi 30 juillet — Mardi 31 juillet. Aucune manifestation. Suite du programme par camp.

Mercredi 1er août. Réception du Président de la Confédération et visite du camp par les invités officiels du 1er août. Grand dîner à Sai-

gnelégier. Démonstrations dans les ateliers des sous-camps. Le soir : grand feu de camp du 1er août sur le terrain du Marché-Concours de Saignelégier. 15,000 scouts présents, après une présentation au Président de la Confédération. Discours du Président. Productions de feu de camp et clôture du camp. Clôture des ateliers.

Jeudi 2 août. Départ des troupes du camp national.

Vendredi 3 août au dimanche 5 août, les troupes jurassiennes et neuchâteloises démontent les installations et liquident le camp.

Chacun connaît la devise des éclaireurs. Qui ne s'en est pas moqué une fois ou l'autre : « Toujours prêt... jamais là... ».

Dans les Franches-Montagnes, en 1956, les 15,000 scouts de toute la Suisse seront là, et bien là !

Le chef du 5e Camp national 1956 :
Pierre IMHOF, commissaire fédéral éclaireur
La Chaux-de-Fonds

A N N E X E

REQUÊTE
pour l'amélioration de l'horaire des chemins de fer
dans le Jura bernois
pour la période du 3 juin 1956 au 1^{er} juin 1957

A la Direction cantonale des chemins de fer Berne
par les bons soins de la préfecture de Moutier.

Moutier, Delémont, le 12 janvier 1956.

Monsieur le Directeur,

Avant d'entrer dans le détail de nos revendications, nous nous permettons de vous adresser quelques considérations d'ordre général.

GÉNÉRALITÉS

1. Entrée en vigueur de l'horaire

Nous constatons que d'année en année la date de l'entrée en vigueur du nouvel horaire est retardée. Le prochain sera valable du 3 juin 1956 au 1er juin 1957 et l'horaire d'hiver entrera en vigueur le 29 septembre. Nous aurons donc pendant moins de 4 mois un horaire d'été et pendant plus de 8 mois un horaire d'hiver. S'il semble normal que pour les relations internationales on ait un horaire d'été adapté aux besoins des vacances d'été, il n'en est pas de même en ce qui concerne le trafic interne. Nous devrions avoir un horaire d'été, valable de Pâques à la fin septembre et un horaire d'hiver du début d'octobre à Pâques.